

# DW COLLECTOR'S SERIE EXOTIC SSC



## LE CUSTOM AU PLUS HAUT NIVEAU

AVEC SA SÉRIE COLLECTOR'S, DW PRÉSENTE L'ABOUTISSEMENT DE PLUS DE DIX ANNÉES DE RECHERCHES SUR LES DIFFÉRENTES FAÇONS D'ASSEMBLER LES PLIS ET L'OPTIMISATION DE CHAQUE FÛT. UN MUST DANS L'ART DE LA CUSTOMISATION.

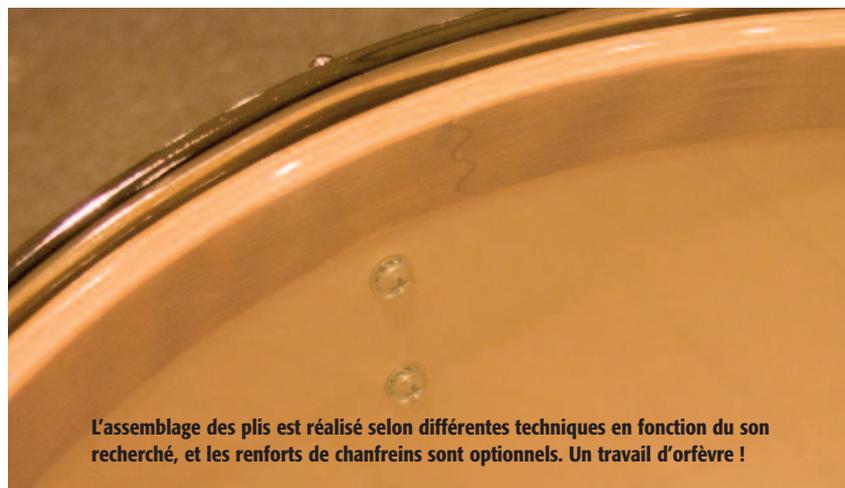
Lorsque l'on reçoit une DW, c'est déjà un événement en soi. Pour commencer, là où la plupart des fabricants utilisent le système des poupées russes pour le transport, DW livre un carton par fût, avec un emballage impeccable et des peaux déjà montées... Soit un luxe absolu pour celui ou celle qui reçoit la batterie. Lorsque, en tant que testeur, on doit généralement sortir chaque élément imbriqué, les monter, les jouer puis les démonter pour les remettre à leur place, DW marque d'emblée sa différence. L'heureux propriétaire reçoit également une jolie boîte gravée DW « Welcome to the Family » avec un livret de photos, deux très belles clefs de serrage et un chiffon de nettoyage... Une élégance

rare qui évoque immédiatement le luxe façon Hermès ou Porsche, le parallèle n'étant pas du tout exagéré puisque DW tient le haut du pavé en matière de batteries, d'accastillage et d'accessoires. Une image (tout est image de nos jours) bien entretenue par une communication magnifique et des produits soignés en terme de fabrication et de diversité, qu'il s'agisse de bois, d'assemblage de plis, de finitions ou de concept, comme celui du « Timbre Matching » inventé par John Good (une note « optimale » pour chaque fût est indiquée à l'intérieur, F# par exemple soit Fa dièse pour l'un des toms basses filmés sur notre vidéo), gourou du bois et de la customisation phonique. Pour le type de configuration en

SSC (Special Shell Configuration) que nous avons reçue, John Good applique à chaque fût la technique d'assemblage de plis qui lui semble être la meilleure pour le set. Son acolyte (le président Don Lombardi) reste plus discret, ce qui ne l'empêche pas de concevoir des accessoires d'une qualité sans faille. Ceux que nous avons reçus (non inclus dans le kit) sont issus de la série 9000, le top de la gamme. Du sérieux sur tous les points.

### Plusieurs techniques de fabrication pour une optimisation idéale

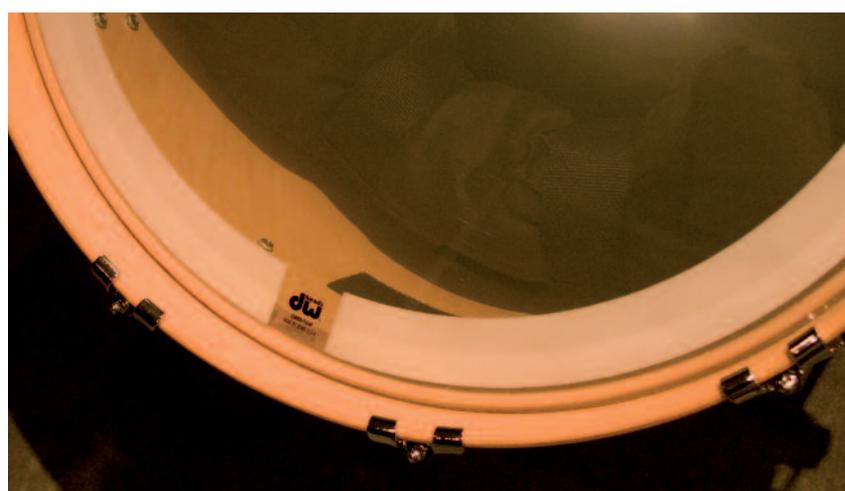
Le kit testé fait donc partie de la gamme Collector Serie Exotic avec la spécificité SSC, ce qui implique que, selon les diamètres et les profondeurs, John Good décide de la technique de fabrication afin d'optimiser au mieux la descente de toms. Il s'agit toujours d'érable ou de bouleau à 100 %, mais la différence réside dans l'assemblage des plis qui revêt, selon la sonorité recherchée (plus ou moins grave) quatre formes différentes, en plus de l'option de renforts de chanfrein. Revenons un peu en arrière pour comprendre comment les différentes techniques de fabrication ont vu le jour. Les fûts « standards » en érable de la série Collector's sont assemblés en 7 plis de 0,7 cm chacun, en alternant les couches avec des plis dont les veines sont orientées horizontalement et verticalement. Un pli coupé dans le sens des veines (vertical) va tendre vers une note plus aiguë lorsque l'on va l'arrondir pour former le fût, tandis qu'un pli coupé dans le sens opposé (horizontal) va se « plier » naturellement, sans offrir de résistance. Le mélange de couches comprenant 3 plis coupés dans le sens vertical et 4 coupés dans le sens horizontal (de l'extérieur vers l'intérieur : horizontal-vertical-vertical-horizontal-vertical-horizontal-vertical) donne déjà chez DW un résultat riche en graves (surtout avec l'érable) et selon le choix du batteur, chaque fût sera ensuite consolidé par des renforts de chanfreins (pour rajouter un peu d'attaque), ou pas. Les fûts VLT sont eux conçus en 8 plis avec un ordre d'assemblage différent pour un résultat tout aussi différent : vertical-horizontal-vertical-horizontal-vertical-vertical-horizontal-vertical. On note que pour ces deux techniques, les plis extérieurs vont laisser apparaître un veinage qui sera soit vertical soit horizontal, tandis que l'intérieur sera toujours horizontal. Par ailleurs, John Good précise que le bois choisi pour la finition (20 bois exotiques et des dizaines d'autres options selon les séries) n'a pas d'incidence sur le son. Fort de dix années d'expérience, cet entêté de la recherche a trouvé deux autres techniques d'assem-



L'assemblage des plis est réalisé selon différentes techniques en fonction du son recherché, et les renforts de chanfreins sont optionnels. Un travail d'orfèvre !



La finition extérieure atteste dans tous les détails du soin apporté à cette batterie.



Le coussin posé dans la grosse caisse peut s'enlever ou se remettre grâce aux bandes scratch fixées à l'intérieur.

blage en mélangeant des plis coupés en biais. Ainsi, les plis n'étant ni coupés dans le sens des veines, ni dans le sens opposé, ils vont réagir différemment, en faisant ressortir encore plus de graves. Avec toujours la même épaisseur pour chaque pli et pour un total de huit couches, les « X Shells » sont donc construits avec des plis en biais assemblés en miroir, les veines formant des X, seules la cinquième et la

sixième couche étant dans le même sens. Enfin, les « VLX » vont mélanger les techniques : 2 plis en X, 2 autres plis en X avec 1 pli vertical intercalé et encore 2 plis en X avec 1 pli vertical intercalé, pour un total de 8 plis. Tout cela n'est pas simple, mais le but de John Good tend à proposer l'éventail le plus large possible aux batteurs, du son le plus aigu au plus grave. One more time, ces fûts peuvent bien sûr être



Une jolie boîte gravée DW « Welcome to the Family »

équipés de renforts de chanfrein ou pas, ce qui donne encore des options sonores différentes. Le concept du SSC permet donc aux batteurs indécis la possibilité de s'en remettre à la décision du gourou (selon qu'il s'agit de tailles jazz, très rock ou fusion), et à ceux qui savent exactement ce qu'ils désirent la possibilité de choisir un fût en VLT, l'autre en X et la grosse caisse en VLX... du sur mesure hyper pointu, en somme.

### Un son égalisé au départ

Sur le kit que nous avons testé, les fûts étaient équipés de renforts de chanfrein mais il était difficile de juger de la technique employée pour chaque fût. John Good uniformise bien sûr l'extérieur avec une finition identique, mais à moins d'avoir spécifiquement commandé un mélange spécial, l'assemblage intérieur reste sous sa décision et finalement indiquée à l'intérieur de chaque tom. La note idéale figurait également sur une étiquette collée à l'intérieur. Le résultat est assez étonnant, comme si le kit sonnait acoustiquement de la même manière que dans la cabine d'un ingénieur du son, après égalisation de chaque micro. Nous avons commencé avec des peaux un peu tendues pour continuer avec une tension plus relâchée, et les deux options ont donné des résultats très

équilibrés, avec une petite préférence pour les peaux détendues, surtout pour les toms basses. Bien sûr, une autre option proposée par John Good aurait sans doute autant charmé nos oreilles (car tout aussi subjective qu'elle soit, il nous est difficile d'avoir son expérience sur ses propres productions) mais ce kit-ci est manifestement une réussite. En discutant avec Frank Haesevoets, impor-

tateur passionné et passionnant, j'apprends que pour une grosse caisse jazz de 16", Good va utiliser une technique X shells afin de renforcer naturellement les graves qui peuvent manquer à ce diamètre, et que pour un tom de 8", il va (selon le reste du kit ou le style du batteur) assembler les plis en VLX et ajouter des renforts pour préciser l'attaque. Ici, les toms basses étaient assemblés en X Shells.

Pour ce kit, nous avons trois toms suspendus (8x7", 10x8", 12x9"), deux toms basses sur tige (14x12" et 16x14"), une grosse caisse de 22x18" et une caisse claire de 14x5,5". La caisse claire, très polyvalente, bénéficie d'un système de réglage rapide pour la tension du timbre. En plus de la molette habituelle, une manette placée du côté opposé permet en un seul geste, selon chacun des trois crans, de changer radicalement le son global en collant plus ou moins le timbre à la peau (ce mécanisme est démontré sur notre vidéo, en allant de plus en plus tendu). Comme d'habitude, la grosse caisse est livrée avec son petit coussin scratché à l'intérieur (nous l'avons laissé sachant que sans cet accessoire, elle doit encore plus développer d'attaque et de longueur de note, la peau n'ayant pas de muffler interne) pour un son très centré et chirurgical. Les peaux transparentes avec les cercles tracés pour un matage discret ne sont pas nos préférées mais elles assurent à la fois une ouverture et un contrôle évident après chaque impact. Mais on imagine les tonnes de possibilités offertes avec d'autres modèles de peaux.

### Des accessoires de luxe

Les accessoires livrés sont bien entendu à acquérir séparément. Il faudrait un banc d'essai à part entière pour détailler toutes les spécificités de chacun des pieds et des pédales de cette série 9000. La pédale de grosse caisse à elle seule mérite de s'y attarder tant elle est souple

## BIEN VU

- Un son visant la perfection acoustique
- La descente de fûts optimisée par le concepteur
- Des options sans limite
- Une finition irréprochable
- L'innovation du réglage du timbre

## DOMMAGE

- Rien de négatif sur ce kit de luxe

et facile à utiliser, pied à plat ou talon levé, comme si aucune friction ne venait entraver l'action de la semelle et le retour de la batte. C'est une pédale qui conviendra pour un travail de précision de chaque coup, sans doute plus que pour une rapidité extrême, mais elle répond surtout magnifiquement à chaque impulsion, alors un pied expert en tirera le maximum. On peut y installer la chaîne ou une lanière en nylon et selon le réglage de la came, entre Accelerator® et Turbo Drive®, chacun y trouvera son compte. La pédale de charley est livrée avec deux longueurs de tiges (15" et 21"), et son système double chaîne servant à actionner la cymbale du dessus fait preuve d'une souplesse et d'un silence exemplaires. Le pied de caisse claire ne vous lâchera pas en plein concert. L'acier est de la meilleure qualité, la bague-mémoire (comme toutes celles de la marque) s'imbrique parfaitement dans sa partie femelle, et la manette qui sert à orienter le panier permet un réglage au quart de millimètre près. On retrouve cette manette débrayable (qui s'actionne en tirant vers l'extérieur et se serre sans forcer) sur tous les tilters des pieds et perchettes, ces accessoires permettant d'optimiser le positionnement de vos fûts et cymbales et d'assurer une tenue parfaite. Un petit détail amusant : il n'y a pas de caoutchouc sous les crochets des cercles de grosse caisse... on vous avait bien dit que cela ne sert à rien !

On ne va pas insister sur les superbes plaques rondes vissées, les très belles coquilles montées sur silent block (moulées au départ à partir des modèles de chez Camco), les cercles emboutis, les systèmes de suspension et les piques de grosse caisse, car tous ces éléments témoignent eux aussi des valeurs et de l'exigence de la marque. Alors évidemment, toute cette recherche, la qualité des métaux, du bois, de la finition, toutes les options proposées et la carte custom à 200 %, cela a un prix. L'addition paraîtra salée mais si l'on sait ce que l'on veut, ou au moins ce que l'on aime, DW assure le reste et c'est déjà beaucoup. •

## FICHE TECHNIQUE

- Fûts en érable, renforts de chanfreins assemblés selon différentes techniques, cercles emboutis.
- Accessoires visibles sur la vidéo (non fournis) : pédale série 9000, hi-hat série 9500, pied de caisse claire 9300, pieds 9700, 9900 et 9999.

## PRIX INDICATIF TTC

DW Exotic SSC : 9 546 €

## DISTRIBUTION

Gewa France

En vidéo sur [www.batteurmag.com](http://www.batteurmag.com)  
mediacenter  
login : sampler - Password : fiction